

Journée internationale des musées 2003 “Les musées et leurs amis”

Les amis des musées

par **Carla Bossi-Comelli**

Présidente de la Fédération mondiale des amis des musées

> La Fédération mondiale des amis des musées (FMAM) est une organisation internationale à but non lucratif fondée en 1975. Forte de 17 fédérations nationales, de 25 associations indépendantes aux adhérents individuels répartis dans 35 pays, elle rassemble au total un million et demi d'amis, bénévoles et donateurs de musées.

> La *Préface* de la première édition du *Code de déontologie* de la FMAM (1996) résume l'engagement des amis des musées envers la communauté muséale : “Avec la publication de ce *Code* se trouve clairement démontré le profond intérêt qu'attachent les amis et les bénévoles à la préservation et à l'amélioration des relations humaines avec les responsables chargés du fonctionnement quotidien des musées.” Le *Code* régit les activités de la FMAM et consacre notre relation privilégiée avec l'ICOM. Deux de ses articles, qui reconnaissent le rôle des amis des musées et encouragent l'organisation d'activités conjointes, sont désormais inclus dans le *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*.

> Les professionnels des musées reconnaissent volontiers que l'intervention de bénévoles bien formés améliore les services proposés au public et l'image des musées dans la société. La fonction très utile que remplissent les amis ne peut néanmoins s'exercer que

sous certaines conditions. Comme l'a souligné Jacques Perot, président de l'ICOM, dans une sage recommandation à la FMAM : “Il est très important qu'amis et musées apprennent à travailler ensemble harmonieusement, dans un esprit inventif et créatif. Nous sommes deux branches du monde muséal, chacune avec son rôle et ses responsabilités propres. Il est essentiel de réfléchir ensemble à un avenir qui nous permette de traiter les mêmes questions, dans le cadre bien défini des rôles complémentaires qui incombent aux uns et aux autres”.

> Ce thème de la coopération mutuelle a reçu une attention particulière lors de la Conférence générale 2001 de l'ICOM, à Barcelone, où une table ronde sur “La responsabilité de la société dans le fonctionnement des musées” a réuni amis et professionnels des musées à l'invitation de Jacques Perot. De la discussion autour de la question : “Que feraient les musées sans leurs amis ?”, il est ressorti que nous avons indéniablement appris à avancer ensemble en nous soutenant mutuellement, dans le respect des activités de chacun, et en nous entraînant dans l'accomplissement de nos missions respectives. De grands progrès ont été réalisés sur la voie de la coopération, et cette synergie renforce notablement la capacité des musées à servir leur public.

La Journée internationale des musées 2003, qui se tiendra le 18 mai prochain, aura pour thème “Les musées et leurs amis”. Qu'apportent les amis des musées et leurs associations aux musées et à la société en général ? Quels sont leurs domaines d'activité ? Nous remercions Carla Bossi-Comelli, présidente de la Fédération mondiale des amis des musées et Julia Oh, secrétaire générale, pour avoir fourni les articles des rubriques “Gros plan” et “Musées du monde”, dans un authentique esprit de coopération internationale entre les musées et leurs amis

> Pour atteindre nos objectifs, il est essentiel de promouvoir une communication de qualité et un sentiment de cohésion au sein de notre organisation. À cette fin, nous avons mis en œuvre divers vecteurs d'information : notre site Internet (<http://www.museumfriends.org>), la diffusion régulière de bulletins internes ou encore des brochures thématiques – par exemple la brochure “Comment monter un groupe d'amis?”, parue récemment. Les contacts directs sont tout

aussi importants : nous encourageons l'organisation de réunions régionales en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et dans la zone Australie-Pacifique autour de thèmes spécifiques et de questions culturelles régionales. Outre notre Conseil et notre Assemblée générale annuels, nous tenons des Congrès triennaux, dont la publication des actes offre une documentation utile aux bénévoles et aux professionnels des musées.

> Le XI^e Congrès international de la FMAM, intitulé “Pourquoi les amis des musées ?”, s'est tenu à Buenos-Aires, Argentine, en octobre 2002. Parmi les participants, on trouvait notamment des personnels, administrateurs, amis et bénévoles de musées. Thème central de ce Congrès, la place des ONG, qui méritent désormais la définition de “troisième secteur économique” : de plus en plus souvent, en effet, l'engagement bénévole est choisi comme alternative à une activité rémunérée. De ce fait, le rôle des organisations à but non lucratif au sein de la collectivité ne s'est jamais révélé aussi important.

> En proposant une “éthique pour l'avenir”, les plus grands intellectuels d'aujourd'hui insistent sur la nécessité de transmettre un système de valeurs et une morale – ce qui est l'essence même de la mission des ONG. Face à la mondialisation, la FMAM doit jouer un rôle moteur parmi les ONG dans le domaine de l'éducation et de la culture, et travailler en partenariat avec l'ICOM pour promouvoir cette orientation éthique de l'humanité.

“Les professionnels des musées reconnaissent volontiers que l'intervention de bénévoles bien formés améliore les services proposés au public et l'image des musées dans la société.”

Contact : Carla Bossi-Comelli, présidente de la FMAM
Campos Elíseos 400, Desp. 302-303, México 11560 D.F., Mexique
Tél. (+52) 55 5280 6185 - Fax (+52) 55 5282 0221
Email <carlabossi@compuserve.com.mx>

Qui sont les amis des musées ?

par Carol Serventy

Vice-présidente de la zone Afrique-Asie-Pacifique, Fédération mondiale des amis des musées

Les idées nouvelles d'accès pour tous, de marketing, de capital social, de partenariat et de société civile mondiale sont des thèmes d'actualité dans les réunions consacrées aux musées ; en revanche, on y parle peu du rôle présent ou à venir des amis des musées, rôle dont peu de professionnels des musées sont pleinement conscients.

> Qui sont les amis des musées ? Le terme recouvre tout à la fois les bénévoles, les membres des conseils d'administration (*board of trustees*) ou de direction, les donateurs, les chercheurs, les conservateurs honoraires ou les membres de groupes de travail. Il existe autant de sortes d'amis des musées que de musées, ceux-ci apportant à ceux-là leur soutien moral ou financier, leur travail bénévole ou leur compétence. Ils peuvent par ailleurs être bibliothécaires, guides, forgerons ou matelots que faire de la broderie, du classement ou du ménage.

> Comment crée-t-on un groupe d'amis de musée ? Il peut s'agir d'un groupe autonome, dont les membres élisent alors un président et un conseil d'administration, ou d'un groupe intégré aux structures du musée et animé par le personnel de celui-ci. La FMAM peut apporter ses conseils à ceux qui voudraient fonder une association d'amis dans un musée qui n'en possède pas encore.

> Les amis sont là chaque fois que le musée a besoin d'eux. Ils répondent à toutes demandes de la direction ou du conseil d'administration et interviennent dans tous les domaines qui correspondent à leurs centres d'intérêt ou à leurs compétences. Ils peuvent assumer des tâches très diverses, dans le cadre de programmes publics ou en coulisse, mener leurs propres opérations de collecte de fonds ou encore soutenir celles du musée. Familiers des réalités locales, ils peuvent conjuguer au mieux les talents des uns et des autres, les idées et les moyens, mais savent aussi se faire entendre de la presse locale et sensibiliser les élus jusqu'aux plus hauts sommets de l'État. Cependant, au cours des vingt dernières années, les missions de nombreux groupes d'amis, tout comme l'étendue des tâches assumées par les bénévoles au sein des musées, ont profondément changé. Les amis se sont lancés en nouveaux défis ; beaucoup aident leurs musées en s'engageant sur le terrain social. Ainsi, au Mexique, ils ont proposé le principe d'un traité culturel entre le Mexique, les États-Unis et le Canada portant sur les avantages fiscaux, les

assurances-dommages, les taxes, la législation et les dispositions en matière de transport et de douane,

afin de permettre la circulation des collections entre ces trois pays et d'encourager la coopération culturelle entre leurs peuples. En Grande-Bretagne, les amis soutiennent la cause de leurs musées tant au niveau local (où maintes associations cherchent à faire adhérer leur conseiller municipal ou leur député) qu'au niveau national, où ils tentent de peser sur la politique culturelle du gouvernement.

> De nombreuses fédérations ou associations autonomes d'amis s'efforcent d'identifier des besoins particuliers et, lorsqu'ils le peuvent, d'y répondre. En Argentine, les amis organisent des visites de musées pour les groupes scolaires et animent un atelier de restauration d'œuvres sur papier. La Fédération chypriote, quant à elle, a mis en place avec succès des visites guidées de musées pour tous les écoliers du primaire ; cette initiative est intégrée aux programmes de l'enseignement public. À Bangkok, les bénévoles du musée national forment des guides en six langues, organisent des groupes d'étude et participent au fonctionnement d'une bibliothèque et une photothèque. Autre exemple, celui des Amis du musée national d'Australie, dont les interventions répétées auprès du gouvernement fédéral

ont été déterminantes dans la décision de celui-ci de construire le musée.

> Les objectifs diffèrent suivant les pays. Après cinquante années de totalitarisme, il a fallu que les Amis de la Galerie nationale de Prague se renouvellent en profondeur pour pouvoir soutenir les nouvelles activités de leur musée. À Hong Kong, les amis ont mené campagne pour obtenir le prêt des "Trésors d'Égypte" du British Museum, prêt qu'ils ont parrainé en partie, et aidé des groupes scolaires à venir les découvrir en finançant leur déplacement.

> Bien que peu de musées tiennent des statistiques régulières sur l'effectif de leur association d'amis et les tâches accomplies par ceux-ci – données qui n'apparaissent dans aucune statistique gouvernementale –, il convient de remarquer que les bénévoles représentent plus des deux tiers de l'effectif des musées d'art aux États-Unis et plus du tiers de tout le personnel muséal au Canada.

> Les directeurs de musée et leurs équipes qui savent reconnaître la valeur présente des amis et promouvoir leur rôle à venir en seront bien récompensés.

Contact : Carol Serventy

Vice-President, Africa-Asia-Pacific, WFFM

36 Diamond Road, Pearl Beach NSW 2256, Australie

Tél. (+61) 243 444 708 - Fax (+61) 243 426 291

Email <carols@cci.net.au>

Bénévolat et programmes éducatifs

par Lana der Parthogh

Fédération chypriote des associations d'amis des musées

Une des recommandations formulées au III^e Congrès de la FMAM qui s'est tenu à Florence, en 1978, appelait les amis des musées à développer leurs activités dans le domaine éducatif. La principale fonction de nombreuses sociétés d'amis des musées consistait alors à collecter des fonds ou à "donner un coup de main". Et tandis qu'existait aux États-Unis un florissant système de "conférenciers" – bénévoles formés aux fonctions de guide et à l'encadrement de programmes éducatifs –, toutes sortes de raisons pratiques, au premier rang desquelles les législations du travail, interdisaient dans beaucoup de pays que des formations comparables soient dispensées aux bénévoles.

> Vingt-cinq ans plus tard, la conception des programmes éducatifs et le rôle des bénévoles ont bien changés. L'habitude s'est perdue de voir des écoliers accablés d'ennui défilier dans un musée sous la conduite de professeurs plus soucieux de maintenir l'ordre que d'expliquer les œuvres.

> Sans vouloir prendre parti dans le débat en cours entre éducateurs de musée et enseignants, l'idéal serait que les programmes éducatifs associent les uns et les autres et bénéficient autant que possible de concours bénévoles. Servir des boissons fraîches ou nettoyer les débris d'argile tombés par terre fait peut-être encore partie des tâches du bénévole, mais les sociétés d'amis mesurent de mieux en mieux tout ce qu'il peut apporter. Les responsables associatifs sont à l'affût de recrues prometteuses : graphistes, ingénieurs en retraite, menuisiers, infirmières, militaires ou étudiants en art, entre beaucoup d'autres, ont prouvé leur utilité.

> Pour autant, il ne faut pas oublier que les musées en tant qu'institutions n'ont pas toujours les moyens de proposer des prestations éducatives à tous leurs visiteurs potentiels ; tels individus, telles catégories échappent à leur attention. Les sociétés d'amis, en revanche, parviennent bien souvent à les identifier, d'elles-mêmes ou à l'initiative d'un conservateur ayant "fait un rêve" mais dépourvu des crédits correspondants. C'est ainsi que des bénévoles participent parfois à des activités éducatives fort éloignées des programmes bien organisés des grands musées : en Angleterre, on les voit organiser des visites sur mesure pour des personnes âgées qui n'ont jamais mis les pieds dans un musée ; dans maintes régions d'Amérique du Sud, ils aménagent des autobus en "musées itinérants" qu'ils conduisent dans les campagnes les plus reculées ; en Égypte, ils relancent l'artisanat traditionnel (et créent des emplois bien nécessaires) en faisant en sorte que les artisans les plus âgés apprennent à la jeune génération à fabriquer des objets pour les magasins de souvenirs. Indépendants de tout cadre rigide, les amis des musées répondent ainsi aux besoins spécifiques de la collectivité, du niveau local à celui du pays tout entier, en inversant la logique habituelle des associations à but non lucratif : ils ne se demandent pas ce que l'on peut faire pour son musée, mais ce que son musée peut faire pour les autres.

> S'il est un projet qui démontre bien la capacité d'un musée à assumer un important rôle éducatif qui ne correspond guère à son image, c'est bien celui des Jeunes Amis du musée national d'Art de Mexico. Ayant cherché à faire entrer dans le musée les enfants des rues qui traînaient aux alentours, ils ne tardèrent pas à se rendre compte que le phénomène social auquel ils étaient confrontés dépassait leurs seules forces. Ils conçurent alors un projet permettant à des enseignants bénévoles d'aller s'occuper sur place, dans leurs refuges, des enfants en danger et des petits travailleurs des rues, pour leur faire découvrir ce qu'est un "musée" à travers des activités aussi ordinaires que le dessin et la peinture, tout en utilisant cette expérience pour un travail de recherche sur les enfants des rues et l'action des organisations caritatives.

> "C'est une bonne idée, mais est-ce qu'elle va marcher ?" Cette phrase, quel conservateur ne l'a pas dite un jour à un bénévole ? – et, soyons juste, quelle société d'amis ne l'a pas dite un jour à un conservateur ?... Peu importe qui, du professionnel de musée ou du bénévole, trouve l'idée. Si elle est innovante, originale, et probablement bien trop ambitieuse pour que l'un ou l'autre s'y attelle seul, elle a plus de chances de devenir réalité lorsque professionnels et bénévoles unissent leurs efforts.

Contact : Lana der Parthogh,

Cyprus Federation of Associations of Friends of Museums,
32A, Heroos Avenue, Ayios Andreas, Nicosia 1105, Chypre
Email <lanad@spidernet.com.cy>

Le rôle social des amis des musées

par Marianne Andresen

Déléguée de la Fédération norvégienne des amis des musées auprès de la FMAM

Un ami de musée est une personne qui, non seulement aime fréquenter les lieux d'art, de culture et de patrimoine, mais a la passion de faire partager cette expérience. Par le truchement de la famille, des relations d'affaires, du milieu professionnel, de la pratique d'un sport ou des goûts artistiques, chacun dispose d'un réseau. L'ami de musée a donc de multiples occasions de se faire l'ambassadeur de l'institution qu'il soutient en favorisant les contacts, en organisant des rencontres et en faisant connaître le musée. Pour peu que le personnel l'y encourage, l'ami de musée apporte son sens de l'initiative, son énergie, son temps et son argent à titre entièrement bénévole. Il agit en médiateur, amène aux musées de nouveaux visiteurs qui, sans lui, n'y seraient peut-être jamais venus. Notre société a profondément changé ; à nous de relever ce pari. Les amis ont ici un grand rôle à jouer, et beaucoup inventent de nouvelles manières d'aider les musées.

> Le message des politiques aux musées est clair : il faut accroître la fréquentation, en particulier celle des enfants et des jeunes. La Journée des enfants organisée par les Amis du musée Maihaugen de Lillehammer en Norvège est une réussite exemplaire et fort remarquée chaque année. De même, le marché de Noël d'Oslo, un rendez-vous à ne pas manquer pour beaucoup de familles, a été créé à l'initiative des amis du musée

norvégien des Arts et Traditions populaires, qui continuent de prendre une part active à son organisation.

> La question des minorités est cruciale pour la société contemporaine. Il est urgent d'intégrer ces nouveaux citoyens issus de cultures très différentes, de les aider à partager notre patrimoine culturel tout en respectant le mode de vie qui leur est propre. C'est dans cette optique que, en août 2002, les amis ont organisé et financé l'invitation de cent élèves du Collège nordique international de la Croix-Rouge de Norvège, établissement où sont représentées quatre-vingt-deux nationalités, à passer un après-midi au musée norvégien des Arts et Traditions populaires. L'occasion donnée à ces jeunes de voir les représentations les plus caractéristiques du patrimoine historique et artistique de la Norvège est un exemple concret du rôle que peuvent jouer les musées en faveur de la paix. Les politiques ont affirmé la nécessité d'agir pour les minorités, et les amis les ont entendus : leur initiative met en pratique les idées débattues au Parlement. En outre, beaucoup de nos musées organisent des expositions conçues pour attirer ces nouveaux citoyens, ce qui est une façon de leur témoigner qu'ils sont bienvenus dans la société.

> Une autre fonction importante des amis est de défendre partout la cause des musées. Ainsi, peu après sa création il y a deux ans, la Fédération norvégienne des amis des musées avait invité un membre de la Commission parlementaire de la culture à assister à son Assemblée générale. Au cours des travaux, un directeur de musée évoqua le rôle des amis, suscitant un débat très fructueux. Le parlementaire présent apprécia d'être ainsi informé des activités de la Fédération norvégienne récemment fondée et encore méconnue, qui comptait alors quelque 20 000 adhérents (aujourd'hui leur nombre est de 50 000 environ). Décision fut prise de rassembler des données précises sur l'action bénévole dans les musées pour en rendre compte aux responsables politiques. Sollicité pour présenter le point de vue de la Fédération sur un thème touchant particulièrement les musées – à savoir la place des bénévoles dans un projet de coordination des archives, des bibliothèques et des musées –, son président s'exprima au Parlement dans le cadre d'une audition où tous les partis étaient représentés.

> Autre problème majeur dans les sociétés d'aujourd'hui, la solitude. De nombreux ruraux qui ont quitté leur campagne pour s'installer en ville ont grand besoin de s'intégrer à un groupe dont ils partagent les valeurs. Beaucoup de personnes âgées jouissent d'une excellente santé et ont du temps et de l'énergie à consacrer à une activité. Les amis ont mis en place des groupes de bénévoles qui se réunissent régulièrement autour des mêmes centres d'intérêt. Les musées sont des lieux tout indiqués pour pratiquer des activités aussi universelles que la couture ou le tissage.

> Les amis des musées peuvent ainsi aider leur musée de plus d'une façon. Ils le font avec ardeur et enthousiasme, espérant ainsi contribuer à la préservation de notre patrimoine et à sa transmission à la jeune génération, au profit de la société tout entière.

Contact : Fédération norvégienne des amis des musées

P.O.Box 402 Skoyen

0213 Oslo

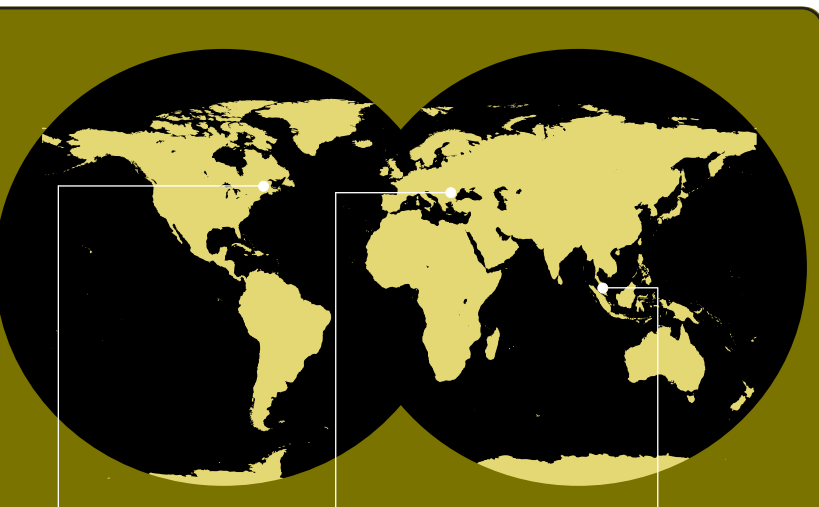
Norvège.

Tél. (+47) 23 08 46 80 - Fax (+47) 22 43 18 05

Email Kjell Andresen <fnm@sol.no>

Musées du monde

Avec l'aide de la Fédération mondiale des amis des musées, nous présentons ci-dessous quelques-unes des initiatives prises par des amis, ainsi que différentes formes de soutien qu'ils ont apportées aux musées de par le monde



CANADA

● **Musée des Beaux-Arts de Montréal**
P.O. Box 3000, Station H
Montréal, Québec H3G 2T9
Tél. (+1) 514 285 1600 -
Fax (+1) 514 285 8554
<http://www.mbam.qc.ca>

ROUMANIE

● **Musée national d'Art de Roumanie**
Calea Victoriei No. 49-53,
70101 Bucarest
Tél. (+40) 1 615 5193
Fax (+40) 1 312 4327
<http://www.itcnet.ro/museum>

SINGAPOUR

● **National Heritage Board**
MITA Building,
#03-02, 140, Hill Street,
Singapour 179369
Tél. (+65) 6332 3561
Fax (+65) 6334 3270
[<siamkim_lim@nhb.gov.sg>](mailto:siamkim_lim@nhb.gov.sg)

Les musées nationaux de Singapour

par **Lim Siam Kim**

Directeur général, Conseil national du patrimoine, Singapour

et **Julia Oh**

Conseillère, amis du Musée national, Singapour

En 1978, Wynne Spiegel, qui avait été guide de musée dans l'Oregon, aux Etats-Unis, a contacté le Musée national de Singapour pour offrir ses services en tant que bénévole. La direction du musée a accepté sa proposition, et c'est ainsi qu'elle-même et quatre autres bénévoles ont fondé l'Association des amis du musée. La première année, le petit groupe a mis en place des visites guidées et une série de conférences, tout en organisant et gérant un atelier pour enfants destinés à 350 jeunes d'âge scolaire. Mme Eng-Lee Seok Chee, conservatrice en chef qui travaillait avec les amis du musée, se souvient : "À l'époque, nous n'avions que très peu de personnel, et nous étions contents d'encourager les amis à mettre en place et encadrer les programmes pour enfants".

> Depuis, ces programmes pour enfants fonctionnent toujours au sein du musée, et surtout, ils ont augmenté de façon exponentielle. En 1985 a été inaugurée la Salle de découverte, totalement consacrée aux plus jeunes. Les expositions et les programmes de cet espace ont été conçus et animés par des amis du musée, encadrés par le service de l'éducation du musée. Outre leur présence dans cette Salle, les guides des amis du musée, préalablement formés, ont fait des visites pour les écoles primaires et secondaires, mettant l'accent sur des éléments du programme scolaire.

> En 1993, suite à une restructuration majeure du Musée national de Singapour, a été créé le Conseil national du patrimoine (*National Heritage Board*), organe officiel sous la tutelle du ministère de l'Information, de la Communication et des Arts. Aujourd'hui, le Conseil national du patrimoine se compose de trois musées nationaux : le musée d'Histoire, le musée d'Art, et le musée des Civilisations asiatiques, sans oublier les Archives nationales, le Centre de conservation du patrimoine, et le Musée philatélique. Comme l'explique M. Lim Siam Kim, directeur général du Conseil, "Notre mission, nos programmes et nos orientations stratégiques ont considérablement évolué depuis l'époque du Musée national. A mesure que nous nous sommes développés, le cercle de bénévoles qui encadrent nos programmes pour enfants s'est élargi au-delà des amis du musée. Désormais, différents groupes de bénévoles, dont les Amis, œuvrent côte à côte, et proposent des visites guidées aux enfants".

> Actuellement, chaque responsable de service pédagogique chepaute des bénévoles et des programmes pour les écoles. À part les visites guidées pour le public scolaire dans l'ensemble des musées, les amis se chargent d'autres activités : au musée d'Histoire, les amis, ainsi que d'autres bénévoles, dirigent des séances de familiarisation au contact des œuvres pour les enfants. Par ailleurs, ce musée compte également de jeunes bénévoles qui participent aux visites guidées et aux programmes destinés au public. Des projets semblables existent au musée d'Art et au musée des Civilisations asiatiques. Encadrés par l'équipe pédagogique du Conseil, les amis et le personnel du Conseil collaborent étroitement, et témoignent d'un grand professionnalisme, faisant désormais figure de référence en matière de soutien par les amis aux programmes pour les écoles.

> Actuellement, tous les élèves des écoles primaires et secondaires de Singapour se rendent obligatoirement aux musées au moins une fois par an. Ils sont nombreux à avoir bénéficié de ces activités organisées, nées sous l'impulsion d'une seule personne à l'esprit novateur et de quatre autres bénévoles, il y a vingt-trois ans.

Le musée national d'Art de Roumanie

par **Roxana Theodorescu**

Directrice générale du musée national d'Art de Roumanie

et **Barton Sidles**

Président des amis du musée national d'Art de Roumanie

Les amis du musée national d'Art de Roumanie est une organisation constituée en 1999 par un groupe de Roumains et de non-Roumains partageant les mêmes valeurs. En fait, leur activité a démarré dès 1997 quand ils ont pris conscience de l'extraordinaire potentiel du musée national d'Art, fermé au public depuis la révolution de 1989.

> Abrisé dans l'ancien palais royal, le musée avait subi d'importants dommages durant les événements de décembre 1989 : bâtiment réduit en cendres, nombreuses toiles détruites par les balles, l'action de l'eau, etc. En outre, près de 50 peintures, 400 dessins, ainsi que des centaines d'objets d'art avaient disparu. Après dix années de reconstruction et de restauration de tableaux, lesquelles témoignent de l'intensité des flammes et des combats, le musée a réouvert ses portes aux visiteurs : d'abord, les salles d'art européen en mai 2000, puis, les salles d'art moderne roumain en mars 2001 et, tout récemment, les salles d'art roumain en avril 2002.

> Dès le début, les amis se sont donné comme priorité de promouvoir la réouverture des collections permanentes du musée, et d'établir une infrastructure adéquate pour les visiteurs. Ils ont joué un rôle complémentaire au bureau de la directrice générale du musée, Roxana Theodorescu, sur de nombreux projets, et ils ont récemment reçu une subvention EuroArt du programme PHARE de l'UE (pré-adhésion). Les amis ont également déposé une demande de 25 000 € dans le cadre du projet "Égalité des chances pour les personnes handicapées", destinés à l'installation de rampes électriques dans les salles d'art européen : cela constitue une première étape pour rendre le musée totalement accessible aux personnes à mobilité réduite (il fera ainsi partie des premiers bâtiments publics de Roumanie à atteindre un tel objectif). Par ailleurs, ils ont dégagé de leurs fonds une somme équivalente, permettant un investissement total de presque 50 000 €.

> En phase de réouverture des salles, les amis ont entrepris d'autres projets tout aussi importants visant à améliorer la visite du public : installation de bancs et de chaises dans les salles, publication de guides, achat de matériaux pour le département de restauration des cadres.

> Afin d'apporter notre soutien à la renaissance du musée et de remplir les conditions financières de nos projets, nous continuons à organiser des manifestations culturelles pour recueillir des fonds. Parmi les événements remportant le plus de succès, et qui sont d'ailleurs devenus des temps forts de la vie à Bucarest, notons le concours culinaire du "Meilleur Maître Queux de Bucarest" (grâce auquel les amis ont récolté 34 000 \$ en 2001, lors de la troisième édition de l'événement), le bal du musée, une opération dégustation de vins, une vente aux enchères d'art contemporain, et une série de concerts. Parmi les projets de cette année, nous proposons un programme éducatif, et une campagne pour promouvoir le musée.

Le musée des Beaux-Arts de Montréal

par **Guy Cogeval**, *Directeur*, et **Hélène Nadeau**, *responsable du service de l'éducation, musée des Beaux-Arts de Montréal*

et **Sean B. Murphy**

Président, Fédération canadienne des amis des musées

Il y a quatre ans, une poignée d'amis de musée a commencé à dessiner dans les salles du musée des Beaux-Arts de Montréal. Nous étions attirés par des sculptures romaines, précolombiennes et asiatiques, tout en croquant également des toiles. Munis de papier, crayons, gommes et chaises pliantes, nous nous retrouvions chaque semaine durant les longs mois d'hiver. Nous étions aussi munis d'enthousiasme et de l'envie d'apprendre à mieux voir.

> Vu le succès de nos réunions, j'ai tiré la conclusion suivante : si quelques amis en tiraient autant de plaisir, il était important de partager cette expérience avec d'autres. Guy Cogeval, directeur du musée, nous a beaucoup soutenus, en encourageant notre démarche. Je me suis alors entretenu avec la responsable du service de l'éducation, Hélène Nadeau, qui a été enthousiasmée par l'idée d'élargir ce concept aux amis et au public.

Après l'avoir rencontrée, j'ai rédigé un article sur le dessin qui est paru dans *Collage*, le magazine du musée dont un exemplaire a été envoyé à nos 35 000 amis.

> Voici quelques extraits de cet article : "Avez-vous déjà eu l'idée de venir au musée pour dessiner ? Nul besoin de talent particulier ni de pratique préalable. Aucune liste interminable de fournitures n'est nécessaire. Toute personne souhaitant dessiner est la bienvenue au musée."

> "Pourquoi faire du dessin au musée ? Uniquement pour la joie et le plaisir que cela

vous apporte. Vous vous imprégnez tellement de votre dessin que vous en oubliez tous les problèmes du quotidien... Vous êtes totalement libre de dessiner à votre guise... Si vous pratiquez régulièrement, vous constaterez pour-même vos progrès, et l'immense satisfaction que vous en retirerez pourra être une source d'enchantement tout au long de votre vie."

> "Je vous conseille vivement de commencer. Ces quelques années de dessin au musée m'ont permis de voir les œuvres d'art sous une perspective nouvelle, et surtout, m'ont procuré beaucoup de bonheur."

> Une fois notre communauté d'amis informée de la possibilité de faire du dessin au musée, le service de l'éducation a mis en place une approche plus structurée, en inaugurant un programme pour adultes. Depuis septembre 2001, des groupes de 15 se réunissent pour dix séances hebdomadaires de deux heures, portant chacune sur un thème différent basé sur des œuvres du musée. Toujours disponible pour apporter son aide, un artiste-éducateur présente brièvement le thème du jour, ensuite les amis ou les membres du public sont libres de déambuler à travers les salles pour trouver une œuvre qui y correspond. Du matériel de dessin et des chaises sont distribués aux participants, qui peuvent alors commencer. Le programme a remporté un tel succès que trois groupes travaillent désormais simultanément, chacun encadré par un artiste-éducateur, et d'autres groupes seront programmés ultérieurement, selon la demande.

> C'est ainsi qu'une initiative lancée par les amis du musée des Beaux-Arts de Montréal est devenue, en coopération avec le service de l'éducation, un programme établi qui a suscité un grand enthousiasme.